

pendant lesquelles il souffrit des douleurs atroces, avec une résignation et une patience admirables. Il mourut au bout de ce terme, et sa mort fut celle d'un prédestiné.

Voilà sans doute un des fruits précieux d'une première communion bien faite, mais que de cruels et cuisants remords, ce grand seigneur aurait évité au terme de sa carrière, s'il eut été fidèle aux bonnes résolutions de sa première communion, et s'il ne se fut jamais éloigné de la pratique de la vertu.

Parents chrétiens, tenez beaucoup à ce que vos enfants fréquentent souvent et dignement les sacrements ; car c'est là la garantie la plus sûre de la bonne conduite et des bonnes mœurs des jeunes gens. Sans cette heureuse pratique, il n'y a ni humilité, ni chasteté, ni aucune vertu possibles pour les jeunes personnes, et moins encore pour les jeunes gens.

Le culte de la bonne sainte Anne en Canada.

(Suite.)

La première chapelle de Sainte-Anne de Beaupré avait été construite plus près du fleuve que l'église actuelle.

D'après un manuscrit conservé au Séminaire de Québec que nous avons cité précédemment, il paraît " qu'elle n'était que de colombage et large environ de quarante pieds." (1) C'est à cette première chapelle que doit se rapporter la tradition conservée par M. de La Tour.

" Ce fut, dit-il, pour satisfaire la dévotion des Matelots, qui presque partout ont recours à cette Sainte

(1) Archives du Séminaire de Québec. Note adressée à M. de Maizeret.